



## JOURNÉE DE L'ÉDUCATION CHRÉTIENNE

25 avril  
2015

# Où est ton troupeau ?

### Objectif

À travers le texte de Jérémie 13.20, réfléchissons à la signification du salut des petits du troupeau.

### Introduction

1. Jérémie était un prophète qui avait beaucoup d'audace. Son ministère dérangeait beaucoup de gens. Le peuple, le roi, la cour, presque tout le monde se plaignait de la façon dont Jérémie parlait et adressait des reproches. Son ministère n'était pas populaire. Il disait des choses que personne ne voulait entendre. Si nous lisons son livre des Lamentations, nous verrons qu'il osait même dire au Seigneur des choses que jamais nous ne penserions dire.
2. On pourrait croire que Jérémie aimait reprendre et accuser. Mais il est certain que lui non plus ne voulait pas être prophète. En effet, il voulait renoncer à son œuvre de prophète. Mais cela lui était impossible (voir Jérémie 20.9). Il ne pouvait cesser de parler de la part de Dieu et ne pouvait oublier le Seigneur. Jérémie était né pour être un messager de Dieu et c'était la raison d'être de son existence.
3. Mais il a payé cher son audace de prophète. Au cours de sa vie, il a souffert du mépris, des mauvais traitements et, finalement, d'après la tradition, le martyre.
4. Pourtant, même mort, Jérémie continue à reprendre le Peuple de Dieu. Réfléchissons à Jérémie 13.20. Le prophète fait une déclaration et pose une question qui est assez gênante pour les dirigeants et les parents.

### Lève les yeux et regarde

1. La première chose que fait le prophète dans ce verset est d'attirer l'attention de manière énergique. En français, pour traduire ce qu'il dit, deux verbes sont utilisés à l'impératif : « **lève** »

et « **regarde** ». L'expression de Jérémie nous donne une idée de l'attitude des personnes à qui il s'adressait. Elles étaient distraites. Elles auraient dû être attentives, mais elles ne l'étaient pas. Elles auraient dû regarder, mais elles ne regardaient pas. Elles auraient dû protéger, mais elles ne protégeaient pas. C'était une situation désolante.

2. Le contexte que nous donne Jérémie nous permet de savoir qu'Israël vivait une situation d'urgence nationale en raison de facteurs économiques, sociaux et spirituels. Dieu voulait bénir la nation, mais la nation ne se laissait pas bénir. Les dangers menaçaient le pays, mais les dirigeants ne semblaient pas réaliser la situation dont ils souffraient.
3. Jérémie attire l'attention sur le lieu d'où vient le danger : « du nord », c'est-à-dire de Babylone. Les attaques, les invasions, les mauvaises influences, l'idolâtrie, tout venait de la terre de la confusion. Babylone était le symbole de la rébellion contre Dieu. Ses origines remontaient aux temps postdiluviens anciens, lorsqu'un groupe d'hommes et de femmes avaient cru être plus forts, plus intelligents et plus puissants que Dieu. Mais l'Éternel leur a montré combien ils étaient dans la confusion. Alors ils se sont parlés, mais ne se sont plus compris. Ils recevaient l'ordre de faire une chose, mais en faisaient une autre. Leur projet a échoué, comme doivent échouer tous les projets qui vont à l'encontre de la volonté divine.
4. À présent, Babylone se dressait contre le peuple de Dieu avec un succès apparent. Pourtant, la méchanceté ne peut vaincre le peuple de Dieu que s'il le veut bien. La situation d'Israël à la merci de Babylone n'était pas due à la volonté du Seigneur, mais à la négligence des dirigeants d'Israël qui s'étaient endormis et ne

**CANTIQUE DE DÉBUT :**  
« Dès le printemps de ta vie », *Hymnes et louanges*, n° 462

**LECTURE BIBLIQUE :**  
Jérémie 13.20

**CANTIQUE DE FIN :**  
« Ô toi qui t'es donné », *Hymnes et louanges*, n° 433

**SERMON**

se rendaient pas compte du danger qui menaçait la nation. D'où l'appel urgent de Jérémie : « **Lève les yeux et regarde** ». C'était comme s'il disait : « Vois le danger ! Ouvre les yeux sur ce qui est en train de se passer ! Remarque combien la situation est difficile et fais ton travail ! »

### « Où est le troupeau qu'on t'avait donné ? »

1. Et maintenant surgit la question : « Où est le troupeau qu'on t'avait donné ». C'est une question qui dérange. Ce qui est suggéré ici est que le troupeau ne leur appartenait pas. Maintenant, on leur demandait des comptes. La question est pointue. Cela donne à penser que la réponse sera davantage négative que positive.
2. Si les dirigeants étaient négligents, s'il y avait danger au nord et qu'ils regardaient vers le sud, s'ils avaient dû avoir les yeux fixés vers le haut et qu'ils regardaient vers le bas, que pouvait-il arriver au troupeau ? Il pouvait sans aucun doute périr ou être dispersé. L'attention n'était alors pas concentrée sur des brebis faibles ou malades. Le prophète dit du troupeau qu'il est en danger.
3. Ellen G. White actualise la question du prophète en empruntant ses paroles pour nous avertir à propos des situations actuelles. Le *SDA Bible Commentary* [Commentaire biblique adventiste] nous informe qu'elle pose cette question en sept endroits différents. Voyons en trois :
  - a. « Une charge est confiée à chacun. À chacun le Souverain Berger demandera : "Où est le troupeau qui t'avait été donné?" Et : "Que diras-tu de ce qu'il te châtie ? » — *Jésus-Christ*, chap. 70, p. 644.
  - b. « Chacun sera appelé à rendre un compte minutieux de son ministère. À chaque berger, le Maître demandera : "Où est le troupeau qui t'avait été donné ? Où sont les brebis qui faisaient ta gloire ?" (Jérémie 13.20) » — *Patriarches et prophètes*, chap. 17, p. 170.
  - c. « Au dernier jour, Dieu vous demandera [aux parents] : "Où est le troupeau qui t'avait été donné, le troupeau qui faisait ta gloire ?" » — *Levez vos yeux en haut*, 14 avril, p. 110.
4. La manière dont Ellen G. White commente cette question nous met en difficulté. Elle suggère que cela se passe au moment du retour du Christ. Le Seigneur nous questionne au sujet de notre troupeau. « Bienvenue au Ciel, mais, où est ton troupeau ? ».
5. Les statistiques de l'Église montrent que nous perdons 50 % des enfants d'adventistes. De manière simpliste, cela signifie que la moitié de nos enfants n'acceptent

pas Jésus comme leur Sauveur personnel. L'étude appelée *Valuegenesis* montre que les enfants et jeunes qui sont éduqués dans les institutions de l'Église ont de plus grandes probabilités de rester dans l'Église.

6. Mais la réalité que nous vivons en tant qu'Église, en Interamérique, est que la majorité des étudiants de nos institutions éducatives ne sont pas adventistes. Notre éducation a pour but le salut mais, en tant qu'Église, nous n'en bénéficions pas comme nous le devrions pour nos enfants. Le Seigneur nous a donné l'instrument du salut, mais nous ne l'avons pas exploité de manière responsable, comme nous l'aurions dû.
7. Nous désirons tous le ciel. En tant qu'adventistes, nous prions pour que le Seigneur revienne. Nous savons qu'alors, toutes choses trouveront une solution, que Dieu arrangera tout ce qui est grave, ce qui ne l'est pas et ce qui aujourd'hui est sans solution. La mort ne nous fera plus peur. Mais nous pensons : Vous êtes-vous imaginé le ciel sans vos enfants ? Pouvez-vous penser à l'éternité sans voir leurs visages, jouir de leur tendresse ou de leurs plaisanteries ? Dieu veut nous emmener au ciel avec nos enfants.
8. Or, s'ils ne vont pas au ciel, ce n'est pas de la faute de Dieu. Il nous a donné le Seigneur Jésus comme Sauveur. Il nous a appris à avoir des foyers et des églises pouvant nous soutenir dans la tâche de conduire nos enfants à ses pieds. Il a dirigé son peuple pour qu'il ait un système éducatif qui nous aide à préserver la foi de nos enfants et de nos jeunes. Il a pourvu à tout. Il nous revient seulement d'assumer notre responsabilité.

### Conclusion

Imaginez que vous arrivez au ciel. Tout sera merveilleux ! Jésus vous attendra à la porte. Alors il vous saluera, puis vous demandera : « Où est le troupeau qu'on t'avait donné, le petit bétail qui faisait ta parure ? » (Jérémie 13.20).

Comme ce serait extraordinaire de lui dire : « Seigneur, voici mes enfants. Je leur ai enseigné tes voies et ils ont décidé de te donner leur vie. Mon foyer, mon Église et tes institutions éducatives ont accompli leur mission ». Alors vous entendrez ceci : « C'est bien, bon et fidèle serviteur... Entre dans la joie de ton Seigneur ! »

### Appel à se consacrer avec ses enfants

*Gamaliel Flórez, pasteur et directeur du département de l'Éducation, Division interaméricaine*



2 mai  
2015

## JOURNÉE DU LIVRE ADVENTISTE

# Les publications dans le plan de Dieu

### Introduction

La presse écrite utilisée par l'Église adventiste joue un rôle important et définitif dans la propagation de l'Évangile. C'est le moyen le plus efficace pour toucher les personnes afin qu'elles connaissent Jésus.

La Bible, ainsi que les écrits d'Ellen G. White l'affirment : « J'ai vu que la presse est toute-puissante, soit pour le bien, soit pour le mal. Ce facteur peut atteindre et influencer le public comme aucun autre ne peut le faire. » — *Le colporteur évangéliste*, chap. 24, p. 172. Elle ajoute aussi : « La presse est un instrument extrêmement puissant que Dieu a donné pour qu'il soit combiné avec les énergies de la parole prêcheur vivant pour apporter la vérité à toutes nations, tribus, langues et peuples. » — *Life Sketches of Ellen G. White* [Ébauches de vie d'Ellen G. White], chap. 36, p. 217.

Les églises dont le nombre de membres augmente le plus dans le monde entier sont celles qui font un usage adéquat de la littérature qu'ils publient pour répandre leurs doctrines. L'Église adventiste reconnaît cette vérité qu'Ellen G. White a découverte et mise en application. Ce sont les membres d'église en général et les colporteurs qui ont été choisis pour réaliser cette grande et noble tâche.

### Fondement de l'œuvre des publications

#### 1. Le fondement biblique

Dieu est l'auteur de l'œuvre des publications. Dans Exode 31.18, la Bible dit : « Lorsque l'Éternel eut achevé de parler à Moïse sur le mont Sinaï, il lui donna les deux tables du Témoignage, tables de pierre écrites du doigt de Dieu ».

Dieu a fait deux choses sur le mont Sinaï : il a d'abord parlé, puis il a écrit. C'est en cela que consiste l'œuvre des publications : avoir un message à partager et le propager sous la forme écrite. Dieu a été le premier éditeur puisque, pour être éditeur, il faut un message, un auteur, du matériel, une imprimerie, des messagers et des personnes à qui remettre le message écrit.

Le premier programme de publication a été organisé par Dieu. Le programme consistait en un message : son amour. L'éditeur était le Seigneur lui-même. Le premier papier a été la pierre, la première imprimerie, son doigt, le premier livre, les tables du témoignage (la loi de Dieu), le premier colporteur Moïse et les premiers « clients », les Israélites. Les tables écrites par Dieu étaient un livre en lui-même. Moïse l'a apporté de ses mains au peuple (Exode 32.15) et a été le premier colporteur.

**CANTIQUE  
DE DÉBUT :**  
« La voix  
de Christ nous  
appelle »,  
*Hymnes  
et louanges,*  
n° 201

**LECTURE  
BIBLIQUE :**  
Ésaïe 30.8

**CANTIQUE  
DE FIN :**  
« Semons  
dès que brille  
l'aurore »,  
*Hymnes  
et louanges,*  
n° 208

**SERMON**

---

L'œuvre des publications est née dans l'esprit de Dieu et est fondée sur la Bible. Elle constitue un outil puissant pour la propagation de l'Évangile au moyen de ses messagers.

## 2. Fondement dans les écrits d'Ellen G. White

L'Église adventiste est née des mains de l'œuvre des publications et, par ce moyen, elle a grandi et s'est développée jusqu'à atteindre la place qu'elle occupe aujourd'hui, au niveau mondial. Ellen G. White déclare : « Il m'a été montré que l'œuvre des publications a été disposée et établie sous la supervision particulière de Dieu. » — *The Publishing Ministry* [Le ministère des publications], chap. 4, p. 53.

« Notre œuvre des publications a été établie sur les instructions de Dieu et sous sa direction particulière. » — *Ibid.*, p. 41.

En août 1846, lorsqu'Ellen G. White et son mari lisent la brochure de Joseph Bates, ils commencent à observer le sabbat. Deux ans plus tard, en novembre 1848, Ellen G. White reçoit la vision de Dieu au sujet de l'œuvre des publications : Elle la décrit ainsi : « J'ai un message pour toi. Tu dois entreprendre la publication d'un petit journal et le diffuser. Il aura d'humbles débuts, mais les gens le liront et enverront les fonds nécessaires à son impression, de sorte que ce sera d'emblée un succès. J'ai vu, jaillissant de cette modeste source, des flots de lumière se répandre dans le monde entier. » — *Le colporteur évangéliste*, chap. 1, p. 3.

À partir de 1847, le pasteur James White a imprimé *Present Truth* [Vérité présente], revue contenant le message biblique que l'Église avait commencé à propager. Dieu a fait prospérer l'œuvre des publications dès le commencement.

Aujourd'hui, l'Église adventiste a plus de 63 maisons d'édition, des milliers de colporteurs et des millions de membres qui croient aux vérités de la Bible et les propagent pour accomplir la mission, par l'intermédiaire des publications.

Pendant plus de 163 ans, l'Église adventiste a été guidée par la main puissante de Dieu et à travers les publications. Ellen G. White avait dit : « La puissance de notre œuvre dépend dans une grande mesure du département des publications. » — *Ibid.* chap. 24, p. 171.

## L'œuvre des publications et le colportage

### 1. L'ordre de Dieu

L'Ancien Testament rapporte que Dieu a donné des ordres spécifiques à ses prophètes. Il a commandé à Ésaïe : « Viens maintenant, écris ces choses devant eux sur une tablette, et grave-les dans un livre, afin qu'elles subsistent jusqu'au dernier jour, éternellement et à perpétuité. » (Ésaïe 30.8) Le prophète Jérémie et Habacuc ont reçu des commandements semblables (Jérémie 30.2 ; Habacuc 2.2,4). Et Jean a reçu l'ordre d'écrire dans un livre la vision du message aux sept églises (Jean 1.10,11).

L'ordre de Dieu donné à ses prophètes est un ordre que l'Église adventiste a préservé comme un héritage de Dieu. La Bible est le principal message écrit et l'Esprit de Prophétie, la lumière plus petite. À partir des principes exprimés à travers ces deux lumières, on a écrit des livres sur des sujets comme la santé, le foyer et la famille, les enfants et les jeunes, ainsi que des thèmes doctrinaux. Et Dieu a donné à l'Église l'ordre de propager son message sous la forme écrite.

À propos de la valeur d'un livre, Ellen G. White a déclaré ceci : « Un sermon peut être prêché et oublié rapidement, mais un livre reste » — *Life Sketches of Ellen G. White* [Ébauches de vie d'Ellen G. White], chap. 52, p. 418. Elle ajoute aussi : « Il est vrai qu'un certain nombre de personnes qui achètent nos livres les placent soit dans leur bibliothèque soit sur la table de leur salon et les regardent à peine. Mais Dieu prend soin de sa vérité et le temps viendra où ces personnes liront ces ouvrages. » — *Le colporteur évangéliste*, chap. 24, p. 173.

### 2. L'objectif

Le principal objectif de l'œuvre des publications est que les colporteurs et les membres d'église présentent l'amour du Christ et le salut par la foi au monde et amènent les personnes aux pieds de Jésus.

La messagère du Seigneur déclare que les membres d'église doivent offrir les publications ou les vendre (voir *Manuscript* 126, 1902). Les maisons d'édition de l'église produisent des livres et des revues de qualité pour nourrir spirituellement les membres de l'église et

leur proposer divers matériels devant être utilisés dans l'œuvre de l'évangélisation.

Les membres offrent les livres lorsqu'ils partagent leurs croyances avec des voisins, des amis ou des membres de leur famille. Les fidèles colporteurs les vendent en rendant visite à toute sorte de personnes, en tout lieu, les aidant dans leurs besoins spirituels, priant pour les malades et enseignant les principes de santé pour les attirer au Christ. « Ceux dont le cœur est doux et humble peuvent faire beaucoup de bien [...], portant le message de famille en famille [...]. Ils entreront en relations étroites avec leurs interlocuteurs et trouveront de nombreuses occasions de parler du Sauveur » — *Le colporteur évangéliste*, chap. 6, p. 44.

### 3. Nature et importance du colportage

a. Le colportage est une œuvre sacrée : « Le côté sacré de l'œuvre du colportage est à considérer. Ceux dont les mains et le cœur sont souillés ne devraient pas être encouragés à l'entreprendre, les anges de Dieu ne pouvant les accompagner dans les foyers à visiter. Empêchons donc d'exercer une activité se rapportant à la vérité divine toute personne inconvertie, à la pensée et au cœur corrompus, entachant tout ce qu'elle touche de ses imperfections. » — *Ibid.*, chap. 4, p. 34.

« Le colportage, bien compris, est un travail missionnaire de premier ordre ; c'est une des méthodes les meilleures et qui rencontrent le plus de succès pour présenter au monde les importantes vérités du temps présent. » — *Ibid.* chap. 2, p. 7.

b. L'œuvre réalisée par les colporteurs est semblable à celle que fait le pasteur : « Les colporteurs doivent parcourir tout le pays. L'importance du travail qui leur est confié est égale à celle du ministère évangélique. La parole du prédicateur et le messager silencieux sont tous deux nécessaires à l'accomplissement de la grande tâche qui nous incombe. » — *Conseils à l'Église*, chap. 9, p. 55. « L'évangéliste qui se lance dans le colportage accomplit un travail aussi important que celui qui consiste à prêcher l'Évangile devant une congrégation sabbat après sabbat. Dieu a autant de considération pour le colporteur évangéliste fidèle que pour le prédicateur fidèle. » — *Le colporteur évangéliste*, chap. 6, p. 53.

L'Évangile parlé et l'Évangile écrit sont représentés par le pasteur et le colporteur. L'œuvre du pasteur et celle du colporteur se complètent mutuellement. De même que le pasteur exprime le message de Dieu depuis la chaire, le colporteur exprime le même message en visitant les foyers et en y laissant le message écrit.

c. Les anges de Dieu supervisent le contenu des livres et des imprimés. Du bureau du rédacteur aux livres qui arrivent entre les mains des gens, ils surveillent tout. Ellen G. White l'affirme ainsi : « J'ai vu les anges de Dieu passer d'un bureau à un autre, observant les articles qui sont publiés » — *The Publishing Ministry* [Le Ministère des publications], chap. 5, p. 60. « Les anges de Dieu surveillent le travail. Si les yeux de ceux qui actionnent les machines pouvaient s'ouvrir, ils discerneraient la garde céleste » — *Idem*.

### 4. La promesse

a. **Le Saint-Esprit qualifie.** Lorsqu'un colporteur reçoit l'invitation de Dieu à réaliser l'œuvre d'évangéliser et qu'il l'accepte, le Saint-Esprit le qualifie. Les prophètes ont parlé « poussés par le Saint-Esprit » (2 Pierre 1.21). Jésus a été fortifié par le ministère du Saint-Esprit (Matthieu 3.16) qui lui a donné la force de remplir son ministère. « L'Esprit du Seigneur, l'Éternel, est sur moi, car l'Éternel m'a donné l'onction. Il m'a envoyé pour porter de bonnes nouvelles à ceux qui sont humiliés ; pour panser ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs leur libération et aux prisonniers leur élargissement. » (Ésaïe 61.1)

b. **La puissance qui a guidé Jésus et les prophètes le fera aussi pour les colporteurs.** « Que les colporteurs évangélistes se laissent modeler par le Saint-Esprit. Qu'en persévérant dans la prière, ils se saisissent de la force qui vient de Dieu, mettant en lui une foi ardente. Son influence efficace et prodigieuse agira sur chaque ouvrier fidèle et véritable. » — *Le colporteur évangéliste*, chap. 16, p. 123.

c. **Les anges les accompagnent.** Chaque fois que les colporteurs iront dans les villes pour prêcher l'Évangile, les anges les aideront : « Quand vous irez chez vos voisins pour leur vendre ou leur donner des publications et pour leur parler humblement de la vérité, vous serez accompagné par la lumière d'en

haut. [...] Les anges vous aideront dans votre travail de maison en maison, et les cœurs seront touchés par l'influence du Saint-Esprit » — *Ibid.*, chap. 13, p. 104.

**d. Les colporteurs apporteront avec eux le parfum et la présence du Christ.** « En allant d'une maison à l'autre, ils pourraient porter avec eux le parfum de la vie du Christ. » — *Ibid.*, chap. 6, p. 51. « Si les colporteurs se mettent au travail avec zèle et humilité, ils trouveront de nombreuses occasions de dire une parole de réconfort à des âmes sur le point de sombrer dans le découragement » — *Ibid.*, p. 42). « Le Seigneur Jésus se tient auprès du colporteur évangéliste. Il l'accompagne et c'est lui qui, en réalité, se charge du travail. » — *Ibid.*, chap. 16, p. 124.

**e. Les résultats.** L'œuvre des publications et le colportage ne failliront jamais. Dieu utilisera ce moyen jusqu'à l'achèvement du travail de prédication dans ce monde. Cette œuvre ne consiste pas seulement à vendre des livres, mais à laisser entre les mains des lecteurs la puissance transformatrice de la Parole. Dieu se chargera d'achever le travail d'évangélisation par son Esprit.

La servante du Seigneur l'affirme : « Plus de mille personnes se convertiront en un seul jour, et la plupart d'entre elles affirmeront qu'elles ont acquis leurs premières convictions en lisant nos publications. » — *Ibid.*, chap. 24, p. 175. « Les messagers silencieux qui sont placés dans les foyers grâce au travail des représentants-évangélistes renforceront le ministère de l'Évangile dans tous ses aspects ; car le Saint-Esprit influencera les esprits alors que les gens liront les livres, exactement comme il influence les esprits de ceux qui écoutent la prédication de la Parole. » — *Évangéliser*, section 6, p. 151.

**f. L'invitation.** Chaque église doit avoir au moins un colporteur. La présence de ces hommes de Dieu représente une grande bénédiction pour l'église et ses membres. « Le Seigneur appelle un nombre toujours

plus grand de personnes à entrer dans le colportage évangélique. » — *Le colporteur évangéliste*, chap. 3, p. 20 et Ellen G. White ajoute : « Dieu demande des colporteurs évangélistes dans chaque église. » — *Letter 124* [Lettre 124], 1902.

Les hommes et les femmes qui acceptent l'invitation à colporter et à apporter le message à ceux qui ne connaissent pas le Christ seront grandement bénis et apporteront cette bénédiction à toutes les personnes.

### Conclusion

L'œuvre des publications a été établie sur ordre divin et a fortifié l'Église adventiste pendant des décennies. James et Ellen G. White l'ont fortifiée pour son bien. Cette œuvre continuera avec succès sous la protection de Dieu.

Avec des cœurs et des esprits engagés à servir Dieu et sa cause, les colporteurs continueront à accomplir cette œuvre par la foi jusqu'au retour du Christ sur la terre.

Le Seigneur conseille à tous les dirigeants de l'Église, à tous les niveaux, d'aimer et de soutenir l'œuvre du colportage. Il donne cet avertissement par l'intermédiaire de sa servante : « Si vous touchez à l'œuvre des publications, ce grand instrument de Dieu, pour lui imposer votre modèle et votre marque, vous découvrirez que c'est dangereux pour vos propres âmes et désastreux pour l'œuvre de Dieu. Ce sera un péché aussi grand aux yeux de Dieu que celui d'Uzza lorsqu'il a étendu sa main pour soutenir l'arche de l'alliance. » — *Testimonies to Ministers* [Témoignages pour les ministres], chap. 17, p. 462).

Que Dieu bénisse l'œuvre des publications que nous célébrons mondialement en ce jour, ainsi que les fidèles colporteurs et les membres pour qu'ils soutiennent ce travail béni.

---

*Ervin González, pasteur et directeur du ministère des Publications, Division interaméricaine.*